

# Nouvelles de l'extérieur

(Correspondance de Paris, 17 mars.) – «Les chambres syndicales ouvrières se reforment l'une après l'autre. Leur mouvement s'est accentué assez mollement au début, malgré les efforts de la *Constitution*, qui tous les jours exhorte les ouvriers à reformer leurs syndicats. Toute la presse radicale se prête d'ailleurs volontiers aux communications ouvrières; nos amis écrivent dans le *Rappel*, dans la *République française*, dans le *Radical*. À défaut d'organes socialistes, il faut bien se servir de ce qu'on a sous la main.» Cinq ou six corporations seulement fonctionnent de nouveau jusqu'à présent: les bijoutiers, les marbriers, les imprimeurs-lithographes, les mécaniciens, les ouvriers en cuirs et en peaux, les gantiers, et peut-être deux ou trois autres branches.

«L'état de siège, les souvenirs récents de la guerre intimident beaucoup de monde. C'est pour les débutants s'offrir en pâture à la police que de prendre l'initiative; on hésite à se compromettre, on attend. Mais comme la presse par ses communications donne une certaine facilité d'action, les éléments les plus énergiques ne tarderont pas à agir, et nous auront bientôt un ensemble de forces légales à opposer à la loi qui va être promulguée.

«Les décisions de la Conférence de Londres, en jetant le trouble dans les esprits, ont beaucoup entravé notre propagande. En effet, grâce à la décision de cette Conférence sur les désignations que doivent prendre les branches et sections, beaucoup de personnes se figurent qu'il est interdit de former des sections autres que les sociétés corporatives. Nous combattons de notre mieux cette erreur, et sans nous préoccuper de savoir si notre action est conforme ou non aux *décrets* de la Conférence, nous avons fondé à Paris une section, la seule section de l'Internationale actuellement existant dans cette ville.

«La presse parisienne a publié dans ces derniers mois d'assez nombreux articles sur l'Internationale, la plupart témoignant d'une complète ignorance et de notre véritable organisation, et des questions qui nous divisent. Il faut ajouter que certains organes ont prêté leur publicité (quelquefois sous l'inspiration directe de Londres) pour faire prendre ce [...] à nos véritables amis sur la nature réelle de nos différents. La *République française* a commencé, d'une manière incidente, à rétablir les choses sous leur vrai jour, et a fait connaître aux ouvriers français la protestation de la fédération jurassienne contre la Conférence de Londres.»